

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.491 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 9 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Daise, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 2.00
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Pape et l'Italie

Benoît XV n'a décidément pas une bonne presse en Italie. Sa malencontreuse et indécente protestation contre le décret par lequel le gouvernement italien a révoqué le pape de Venise lui a valu ces jours-ci la réprobation indignée de tous les grands et petits journaux de la péninsule, y compris ceux qui sont considérés comme les organes les plus autorisés de l'opinion catholique. Les écrivains qui professaient jusqu'à présent le plus profond respect et la plus grande vénération pour l'autorité pontificale se sont eux-mêmes levés pour crier : « En voilà assez ! »

En voilà assez en effet et l'on peut dire même que, aux yeux des patriotes italiens, en voilà trop. En s'obstinant à demeurer neutre dans le tragique conflit qui déchire l'Europe, le pape avait déjà péniblement froissé et parfois blessé gravement les millions de fidèles dont il se prétend le guide. Mais il a achevé d'exaspérer les colères le jour où, se décidant enfin à sortir pour une fois de cette pitoyable neutralité qui est la honte de l'Église, il n'a pas hésité à se présenter comme le protecteur et comme l'avocat de la cause autrichienne contre l'Italie.

Car c'est bien cela qu'a fait Benoît XV en formulant sa protestation récente contre le décret par lequel le gouvernement italien a révoqué le Palais de Venise.

En bon droit historique, il n'est pas douteux que l'Etat ne commet pas un abus de pouvoir en faisant retourner cet immeuble au domaine national. Et la guerre actuelle, en tout cas, ajoute aux raisons légales d'une telle reprise des justifications supplémentaires de fait qui suffiraient à en proclamer la parfaite légitimité à l'estimation des

consciences les plus scrupuleuses. Aussi tous les Italiens, tous les Italiens sans distinction d'opinion politique ou de confession religieuse, ont-ils patriotiquement applaudi à la parole du gouvernement italien disant : « Le Palais de Venise redevient ce qu'il n'avait jamais dû cesser d'être, c'est-à-dire propriété nationale de l'Italie. »

Mais il y a au Vatican un Italien pour qui les privilèges les moins fondés de la catholique Autriche comptent plus que les droits les plus sacrés de sa patrie. Il y a au Vatican un pape qui s'insurge contre le décret relatif au Palais de Venise parce que ce Palais « est la résidence habituelle de l'ambassadeur de S. M. apostolique auprès du Saint-Siège ». Dès lors que l'on ose toucher à la demeure de ce représentant diplomatique, Benoît XV n'hésite plus à sortir de la neutralité qu'il s'était imposée. Et c'est contre l'Italie qu'il lance ses foudres.

Le pape a feint de voir une offense intolérable au Saint-Siège dans cet acte qui n'est, comme la fait remarquer la note officielle de l'Agence Stefani, qu'« une mesure de guerre frappant un immeuble qui est la propriété d'un Etat ennemi ». Il est même allé plus loin dans l'odieuse puisqu'il a osé dire que la prise de possession par l'Etat du Palais de Venise pouvait « provoquer de graves représailles de la part de l'adversaire ». Et c'est surtout contre cette audace de Benoît XV semblant justifier par avance les représailles austro-hongroises que toute la presse italienne s'est élevée ces jours-ci.

Il est vrai que, en revanche, la presse austro-hongroise chante les louanges de Benoît XV et que la presse boche lui promet avec plus d'assurance que jamais un royaume temporel aux dépens de l'Italie. De tels éloges et de telles avances achèvent de juger le pape d'aujourd'hui. Les moins qu'on en puisse dire est que, s'il n'est qu'à sa convenance, il ne soit pas à la gloire de la papauté.

CAMILLE FERDY.

LA SITUATION EN GRECE

Autour du Mouvement révolutionnaire

— D'un correspondant particulier —

Opposition occulte à Athènes aux gallophiles. — Les conséquences de l'obstination du roi. — L'attitude des nationalistes et des interventionnistes.

Le mouvement révolutionnaire s'organise et s'étend.

Athènes, 25 Septembre. Le coup de balai qui a désigné Athènes de toute la camarilla du baron Schenk n'a été en somme qu'une première mesure de prophylaxie ; le respect des formes et de la liberté des autres n'a conduit les puissances alliées jusqu'à une attitude trop modérée vis-à-vis des provocateurs et de l'anarchie où règne l'Etat grec.

Le plus solide soutien de la propagande germanique reste toujours inviolable. Le roi Constantin continuant, l'investigation du feld-marchal Sophy a subordonné les intérêts supérieurs de son pays à ses sentiments personnels ne manque pas une occasion de nous narquer et de montrer aux germanophiles qu'il les approuve et qu'il les soutiendra jusqu'au bout ; les officiers de la 11^e division qui, en quittant Salonique, annonçaient leur retour prochain avec les bataillons allemands furent reçus à bras ouverts, bien plus, félicités par lui pour leur conduite. L'allocation royale prononcée à cette occasion ne le cède en rien, en gaite, à celle qu'il prononça, en son souvenir, à Berlin, à l'issue de la guerre des Balkans.

Aussi, l'exemple donné en haut lieu à un peuple si invétéré de la personne royale ne devait pas tarder à entraîner les funestes conséquences dans la situation du pays déjà si embrouillée et si trouble.

Et les premiers fruits de cette aberration apparurent aussitôt. L'attitude de la légation de France à Athènes et ses suites, la formation subreptice des ligues factieuses après la dissolution des ligues de démobilisés obtenus par l'Entente, la démission de Zaimis rendue indéfiniment, l'importance des exigences de l'Entente d'avec les sentiments de Sa Majesté, les combinaisons ministérielles stériles et oiseuses qui ont amené le Cabinet à tantôt se démettre, mais qui, débordé par les mêmes difficultés, s'efforcera à son tour en holocauste au veto royal.

Toutes les discordes remuées dans cette cuisine politique n'ont eu pour effet d'autres faits que d'attirer la défiance de l'Entente et lasser sa longanimité. Elle assiste à présent, d'un œil assez indifférent, à tous les mouvements de la barque vermoulue de l'Etat grec, sachant qu'il n'y a rien à attendre de bon de cette nouvelle Bysance.

Neutralistes et interventionnistes

Et, dans les convulsions de l'agonie où se débat la Grèce moderne, si différente de celle de l'ancien temps, nous assistons ici d'un côté aux agissements de tous les idolâtres de Constantin et consorts permanents et de l'autre à la révolte des patriotes grecs, de ceux qui conservent encore le sentiment national ont front devant les profanations du sol, devant les violations répétées de la charte constitutionnelle.

La reddition de Cavalla aux Bulgares dans les conditions que nous ont rapportées les officiers qui arrivent de là-bas, constitue une des aventures les plus stupéfiantes de cette guerre. Le colonel Hadjopoulos avait 24 heures pour vider les lieux, il préféra attendre les événements pendant que la population, les fonctionnaires et une partie de ses soldats fuyaient à l'approche de l'ennemi héréditaire. Et ce brave, en échange de la promesse d'être envoyé en territoire allemand, abandonna aux Bulgares près de 10.000 hommes comprenant la garde de Cavalla et les éléments des garnisons de Sérès et de Drama, avec du matériel de guerre pour une valeur d'un demi-million de francs (dont 55 canons de campagne, sans compter l'artillerie lourde des forts, et tous les chevaux et mulets de deux divisions).

Par contre, à côté de ce tableau attristant, nous avons eu ces jours-ci le spectacle de la lutte engagée par les colonels Christodouki qui l'opinion publique suit avec émotion et une confiance grandissante.

Son débarquement triomphal à Salonique avec ses héroïques bataillons pour venir se battre aux côtés des Alliés, a été pour les vaillants qui se sont mis à la tête du mouvement révolutionnaire, le plus vif encouragement ; ses soldats ont déjà versé leur sang en essayant de défendre vainement Cavalla. Aussi les acclamations qui ont salué leur départ ont-elles été toutes plus frémissantes que toutes celles que nous avons entendues ici.

Sa proclamation aux troupes révolutionnaires, son vibrant appel au peuple hellène ralliant les cœurs. Tous les regards se tournent vers ces légions de volontaires grecs, les consciences se réveillent, les colonies grecques de l'étranger elles-mêmes s'agitent à la voix de ces champions de l'hellénisme. L'écho de la marche de cette jeune armée sous le drapeau révolutionnaire a retenti partout et il se pourrait que le mouvement qui se répandait jusqu'à Athènes marquât une nouvelle phase de l'évolution du peuple grec.

La volonté populaire

La colère grondante, les esprits s'échauffent, les révolutionnaires ne se bornent plus à adresser des supplications platoniques au trône, la lettre ouverte remplie de fierté et de dignité du colonel Mazarakis au roi formule nettement le désir du peuple d'imposer sa volonté populaire en brisant tous les obstacles si puissants soient-ils.

En un beau jour, à Athènes, l'importance du mouvement révolutionnaire de Grèce aux autorités civiles viennent d'être supprimées dans l'île et c'est par milliers que les volontaires crétois accourent se ranger sous la bannière des disciples de leur général. Et cette bannière a un symbole précis : le petit ruban rouge adjoignant aux étendards grecs, souligne bien la révolte de l'âme d'une partie de la nation.

Le bataillon des pontonniers de Veria, vient de faire cause commune avec le mouvement insurrectionnel dans la région de Sérès, dans toute la Chalcidique, les adhérents se massent et arrivent, dans la Vieille Grèce, à Volo, au Pirée, à Athènes même de nombreux volontaires ont réussi à s'échapper, malgré les gardarmes qui ont voulu les empêcher. Pendant ce temps, les cercles dirigeants, opposent la force d'inertie à cette impulsion et l'on voit commettre ce sacrilège de refuser à la nation le droit de réaliser au prix de son sang, ses aspirations les plus chères.

La couronne s'obstine dans son attitude impie. Le peuple de la Vieille Grèce saisira-t-elle toute la portée du mouvement ? Les discussions du peuple athénien ne nous offrent pas un beau spectacle ; il y a toujours quelque chose de triste dans une déchéance. L'hellénisme continuera-t-il son agonie sous le bâton de Konstantin de Hohenzollern ou bien se relèvera-t-il sous l'infusion du sang de la Jeune Grèce ?

ALBERT LAZIM.

L'EFFORT DE L'ANGLETERRE

Nos alliés veulent supporter le choc ennemi pour soulager la France

Londres, 8 Octobre. La France, dit l'Observer, est résolue à combattre jusqu'au bout, mais elle implique pour nous une obligation particulière. Il faut que nous soyons prêts à assumer une étendue beaucoup plus grande du front occidental, puisque la France a supporté le choc de la guerre jusqu'à l'attaque contre Verdun, la Grande-Bretagne a le devoir de supporter le choc des phases prochaines et finales.

Ce sera la gloire et le privilège de l'armée britannique. Pour cela, il nous faut non seulement beaucoup plus d'hommes mais aussi plus de canons, plus d'avions, plus de chemins de fer, plus de tanks et d'autres inventions.

Les Allemands réorganisent l'aviation turque

Zurich, 8 Octobre. Le capitaine Boelcke, le plus fameux des aviateurs allemands, a été envoyé en mission pour réorganiser les services d'aviation en Turquie.

799^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 8 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Nuit pluvieuse et sans événement important.
Sur la Somme, l'ennemi a peu réagi.

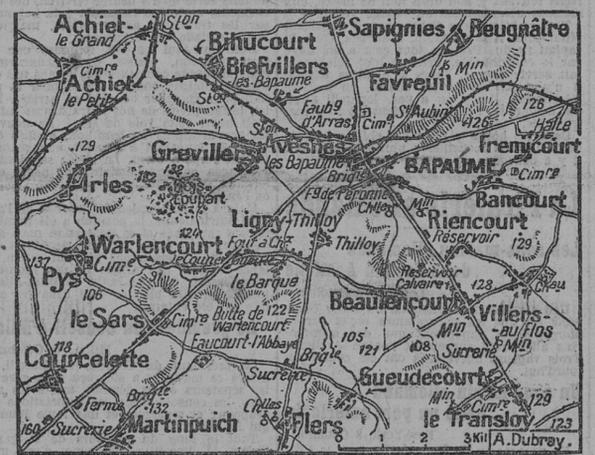
AVIATION

Nos avions ont effectué de nombreux réglages et repéré de nombreuses batteries en action dans la région de la Somme. Ils ont livré six combats et bombardé, au nord de Péronne, Moislains et le bois des Vaux.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
8 Octobre, 10 heures 15.

Hier soir, l'ennemi a réussi, à la suite d'une contre-attaque, à reprendre pied dans quelques éléments de tranchées au nord de Lesbœufs. Partout ailleurs, nos gains sont entièrement consolidés. Le village de Le Sars est tout entier entre nos mains. Plus de cinq cents prisonniers sont déjà dénombrés. Au nord et au nord-est de Courcellette, nous avons effectué une avance considérable. Une attaque ennemie, dirigée contre la redoute Schwaben, a été complètement brisée. Les troupes d'Irlande, du Yorkshire, ont exécuté, au cours de la nuit, un certain nombre de coups de main heureux dans les secteurs de Fauquissart, de Givenchy et de Loos.



LA RÉGION DE BAPAUME où avancent nos alliés britanniques

PROPOS DE GUERRE

Pour les Collectionneurs

A propos des affiches du deuxième emprunt, je disais l'autre jour qu'il convenait d'attendre la suite pour juger de l'effort artistique fait à ce sujet.

La suite est venue. C'est une composition d'Abel Faivre qui est tout à fait bien. Et, naturellement, comme c'est à cette heure tout ce qui s'est fait de mieux, les amateurs, regardant avec des yeux d'envie cette affiche, se demandent par quels moyens ils pourront se la procurer.

J'en sais qui n'hésiteraient pas à la décoller immédiatement ; j'en sais aussi qui songent à soulever l'afficheur, car les collectionneurs sont capables de tout. Et je me demande s'il ne serait pas adroit de mettre tous les amateurs en mesure de se procurer facilement et loyalement l'objet de leur convoitise.

Il suffirait pour cela que le gouvernement fit tirer un certain nombre d'affiches sans la lettre et sur papier spécial, un certain nombre sur papier de qualité inférieure et un certain nombre sur papier ordinaire. Elles seraient mises à la disposition des amateurs selon un prix qui resterait à fixer, mais qui ne serait pas inférieur à deux francs ni supérieur à dix francs.

Le nombre des amateurs d'affiches artistiques est plus grand qu'on ne croit. Il y a quelque vingt ans, les célèbres affiches de Chéret se vendaient à chaque tirage jusqu'à cent francs et il en manquait toujours. Cent mille affiches à deux francs rapporteraient deux cent mille francs ; dix mille affiches à cinq francs rapporteraient cinquante mille francs ; mille affiches à dix francs rapporteraient dix mille francs, et ces chiffres sont un minimum. En déduisant les frais de tirage et de papier, il resterait au Trésor un joli bénéfice.

Pour les gens qui ont des pudeurs et seraient choqués de voir l'Etat français s'improviser marchand d'images, je ferai observer que l'Etat français est déjà marchand d'allumettes, de tabac, de quelques autres choses encore, et qu'il ne s'en trouve pas diminué, au contraire.

Enfin, n'oublions pas que nous sommes en guerre et que, pour se procurer des ressources, tous les moyens sont bons, surtout lorsqu'on peut — comme c'est le cas — concilier le désir des uns avec l'intérêt de tous.

ANDRÉ NEGIS

Le Portrait du Kaiser interdit en Allemagne

Londres, 8 Octobre.

D'après des nouvelles reçues de Cologne, il paraît qu'un journal de Dresde ayant publié, ces jours-ci, la dernière photographie du kaiser, photo qui le représente fatigué, vieilli et donnant l'impression d'un malade, le tirage du journal a été arrêté et la police, agissant suivant des instructions de Berlin, recherche partout les numéros en circulation. Les numéros, qui se vendent en cachette, atteignent jusqu'à dix marks.

Un Procès sensationnel en Russie

Pétrograde, 8 Octobre.

Les journaux consacrent de longs articles au procès de l'actrice Maria-Yakovlevna Poiré qui, avant d'avoir épousé le comte Orloff Davidoff, avait appartenu aux théâtres impériaux. Les audiences de la Cour d'assises, qui ont commencé à Pétrograde le 8 octobre, ont attiré une affluente énorme de personnes appartenant à la haute société russe.

Maria Poiré est la fille d'un professeur français de Moscou, elle est la sœur du fameux caricaturiste Caran d'Ache. Son mari, dont la fortune s'éleva à vingt millions de roubles, est député de Kalouga et appartient à la fraction progressiste de la Douma. La comtesse Orloff Davidoff est accusée de supposition d'enfant pour entrer en possession des biens de son mari.

Les débats ont révélé que Maria Poiré, afin d'épouser le comte Orloff qui était marié, parvint à le faire divorcer à la suite de séductions spirituelles au cours desquelles de prétendus esprits lui avaient annoncé que sa femme le trompait. Devenue comtesse Orloff, elle profita d'une absence de son mari pour simuler une grossesse et un accouchement. La prévenue a fait des aveux complets.

IL Y A UN AN

Samedi 9 Octobre

Les Austro-Allemands s'emparent de Belgrade. Les Autrichiens sont repoussés sur le Cargo et en Carnie, dans la vallée de la Fella.

LA GUERRE

Le nouveau succès des troupes franco-anglaises sur le front de Picardie

L'AVANCE RUSSE CONTINUE EN GALICIE

Le Havre, 8 Octobre. En réponse à une allocation prononcée par M. Franqueville, premier président de la Cour d'appel de Rouen, M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, a adressé une lettre de remerciements rendant hommage aux raisons cordiales avec les membres du Parlement et de la magistrature de la Seine-Inférieure.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 8 Octobre. Autant que cela m'était permis, j'ai laissé entendre, dans mon bulletin d'hier, que l'offensive franco-britannique allait reprendre en Picardie. Elle recommença exactement au moment où j'écrivais ces lignes. Comme toutes nos actions antérieures dans ce secteur, celles d'hier ont été couronnées de succès, bien que la résistance de l'ennemi soit de plus en plus renforcée. C'est que l'état-major allemand se rend compte de la gravité de la situation, il cherche à se maintenir à tout prix sur ses positions actuelles.

L'attaque d'hier a eu lieu à la fois du côté des Anglais et du nôtre. Le front d'attaque de nos alliés mesurait à peu près cinq kilomètres, le nôtre six environ. Les troupes britanniques ont enlevé Le Sars et progressé d'un kilomètre entre Gueudecourt et Lesbœufs, arrivant à peu près à mi-chemin du Transloy, qui doit être l'objectif de l'opération entreprise. Les troupes françaises, parties de la ligne qui va de Morval au sud de Bouchavesnes, ont avancé à gauche jusqu'aux isières de la butte de Sully-Saillies et du bois de Saint-Pierre-Vaast. A droite, elles sont parvenues à l'épave de Mal-Assise. Nous nous sommes établis sur la cote 130, d'où nous pourrions bombarder efficacement le Mont-Saint-Quentin, dont l'ennemi a fait un point d'appui redoutable comme d'ailleurs de Sully-Saillies et des villages compris entre le front anglais, l'Ancre et Bapaume.

Il n'est pas vrai que nous ayons lancé, au sud de la Somme, de violentes attaques, ainsi que l'annoncent les journaux boches dans un but facile à comprendre. Là où nous avons attaqué, et notre commandement l'indique très loyalement, nous avons infligé à l'ennemi un sérieux échec. Celui-ci n'est pas définitif et nous reconnaissons que les Allemands s'accrochent plus vigoureusement que jamais au terrain. Mais ils seront obligés de lâcher prise, comme ils l'ont été depuis le début de notre offensive. Celle-ci ne s'arrêtera plus et, si le mauvais temps l'interrompt par moment, elle reprendra après chaque interruption jusqu'au jour où l'ennemi sera refoulé complètement.

Si le peuple allemand, trompé par ses journaux et par ses gouvernants, se fait encore des illusions à cet égard, l'état-major ennemi ne doit plus en avoir. Sa tactique consiste uniquement à résister et son but est de se tenir simplement. Le voilà bien loin de ses ambitions primitives et de ses espoirs insolents.

MARIUS RICHARD.

Un Socialiste danois proteste contre la violation de la neutralité belge

Paris, 8 Octobre.

L'humanité publie une longue lettre du socialiste danois Staunig en réponse à la lettre ouverte du socialiste Vandervelde. Dans cette lettre Staunig refuse de prendre part au mouvement de division qui est connu sous le nom de mouvement de Zimmerwald. Il témoigne sa sympathie au peuple belge et spécialement au prolétariat belge plus durablement éprouvé que tout autre. Il manifeste son indignation au spectacle des ruines causées par l'invasion et de la détresse de la Belgique. Enfin, il renouvelle la protestation des socialistes scandinaves contre la violation de la neutralité belge.

L'Héroïsme des Soldats français

l'éloge des soldats du Midi. — Le XV^e corps n'a jamais failli à son devoir.

Paris, 8 Octobre. Dans la Somme, écrit M. Charles Humbert dans le Journal, nos combattants se sont montrés tels que nous les avons toujours connus. Nous sommes si accoutumés à leur héroïsme que nous ne songeons plus assez à en célébrer leurs exploits. Nous oublions cependant que c'est aux vertus militaires de nos soldats que nous devons avant tout les résultats obtenus devant Comblès, devant Péronne, le trouper français s'est montré égal à ce qu'il a été sur la Marne, sur l'Yser, devant Verdun. Admirable de simplicité, de beauté morale, de noblesse dans l'accomplissement du devoir de stoïcisme, dans l'acceptation de tous les risques et de toutes les épreuves.

Les fils de toutes nos provinces ont rivalisé d'ardeur, de vaillance et d'abnégation. On a justement célébré l'entrain merveilleux des régiments du Nord qui reconquirent en ce moment pas à pas le sol natal. Il faut dire bien haut qu'à côté d'eux, les enfants du Midi n'ont pas en moins d'élan et de vigueur.

Hier encore, je causais avec un officier blessé à Bouchavesnes qui m'appartient à cet égard à un impressionnant témoignage. Au moment d'attaquer cette localité, il avait vu surgir soudain de la crête orientale du bois Marrières, trois bataillons de chasseurs alpins. Incapables de rester plus longtemps spectateurs du combat, ces braves bondissaient spontanément hors de leurs tranchées et de leurs trous obscurs, enlevant le village en vingt minutes, une heure avant le moment fixé, et l'officier qui me racontait ce fait d'armes me disait, les larmes aux yeux, l'émotion et l'enthousiasme qui lui avaient étreint le cœur le jour de la rude et irrésistible de ces splendides guerriers.

Ces hommes, c'étaient les enfants de Nice, de Menton, de Toulon, de Marseille, de toutes les régions où se recrutent le XV^e corps auquel une injuste et odieuse légende voudrait faire supporter la responsabilité d'un de nos erreurs tactiques du début. Unissons-les dans le même culte que les héros de Verdun.

Non, il n'y a pas deux Frances, il n'y en a qu'une invariablement belle, partout égale à elle-même, partout digne d'amour et de respect.

L'Offensive dans la Somme

Nos succès de samedi

Paris, 8 Octobre.

Un témoin militaire donne les précisions suivantes sur le succès remporté hier par nos troupes en liaison avec l'armée britannique.

Il s'agissait, en partant de la ligne acquise dans la journée du 3 et qui passait par environ 1 kilomètre de Morval, le bois du Mourchoir et la corne nord-ouest du bois de Saint-Pierre-Vaast, de gagner du terrain par nos troupes s'approchant du village de Sully-Saillies.

Cette entreprise comportait l'enlèvement des tranchées dites de Carisbad, de Tepitz et de Berlin et des tranchées organisées par l'ennemi à la lisière est du bois de Saint-Pierre-Vaast. De plus, au delà de ces tranchées aux abords ouest du parc du château de Sully-Saillies, se trouvaient des tranchées fortifiées très solidement construites appelées « ouvrage-tripot ».

La préparation d'artillerie méthodique et précise comme toujours, grâce à l'habileté de nos observateurs aériens et terrestres, avait permis une destruction presque complète des défenses de l'ennemi. L'artillerie ennemie, ébranlée, commença à battre par ses batteries s'étant relevées comme nettement inférieure. Ses batteries étaient nerveuses et devenues insuffisantes, ses tris contre nos batteries impuissantes à en gêner l'activité. Le commandement ennemi déclina d'ailleurs aucune contre-offensive sérieuse ou du moins celles qu'il essayait étaient étouffées dans l'œuf.

Les rapports reçus dans la soirée marquaient nettement et faisaient valoir le désastre certain chez l'ennemi. Les bataillons amenés en réserve au nord de Sully-Saillies étaient tout à fait épuisés. Les avions, le feu concentré de nos batteries immédiatement déclenché les clouait sur le sol.

Sur différents points de la ligne, des prisonniers étaient faits appartenant à des divisions autres que celles qui avaient été engagées dans la région. Il résultait de leur premier interrogatoire qu'ils faisaient partie de bataillons de réserve de ces divisions.

Comme surpris par les événements, les Allemands avaient été enlevés par convois automobiles et jetés dans la bataille sur les points les plus menacés. Ils étaient en pleine préparation d'artillerie et au point d'accord entre les tris des batteries et à la progression de l'infanterie, nos pertes ont été minimes au regard de l'importance de l'opération. Les troupes qui, sous la haute direction du général Fayolle, ont si brillamment combattu dans la journée d'hier, appartiennent à nos meilleurs corps de l'Est qui comprennent d'ailleurs dans leurs rangs un grand nombre de Parisiens.

La Prise de Thiepval

Les Canadiens et les Australiens déjouent les russes allemands et s'emparent d'une véritable forteresse souterraine

Paris, 8 Octobre. L'intérêt de la journée du 25 septembre se concentra particulièrement dans le secteur de Thiepval où les Canadiens, après une écrasante préparation d'artillerie, se levèrent pour l'assaut sur le coup de midi et demi.

Thiepval, transformé en forteresse, avait été déclaré impenetrable par les Allemands. Ils avaient établi là un nouveau labyrinthe avec une série de boyaux souterrains, de places d'armes, de chambres de repos superposées dans les entrailles du sol et tout un système de tunnels reliant ces divers ouvrages. Elles étaient à l'abri des pires bombardements.

Depuis le mois de septembre 1914, le 130^e régiment d'infanterie wurtembergeois occupait cette place forte et l'avait conservé jusqu'à ce jour, en dépit de tous les assauts, il prétendait à l'honneur de s'y maintenir jusqu'à la fin de la guerre. Il avait patiemment perfectionné les défenses de Thiepval au cours de ses deux années de garnison. Redoutes, fortins, coupées bétonnées permettaient de soutenir un siège de longue durée.

de la, était le fort avancé de Thiepval et...
Les Canadiens étaient décidés à en finir...
L'offensive roumaine

L'offensive roumaine

Les autorités militaires commandant la circonscription de Bucarest avaient été frappées de la facilité avec laquelle les avions ennemis pouvaient repérer dans la nuit, la ville. Elles ont, dans la dernière ordonnance, une fausse alerte bienôt on entendait le bruit de plusieurs moteurs d'avion survolant la capitale. A ce moment et conformément au règlement, les avions ennemis ont été abattus.

Les avions ennemis ont été abattus...
L'offensive russe

L'offensive russe

L'activité reste toujours intense sur la partie sud du front russe. Le général Broussiloff...
L'action russo-continue de Halicz à Lemberg

L'activité reste toujours intense sur la partie sud du front russe. Le général Broussiloff...
L'offensive italienne

L'offensive italienne

Une lutte acharnée sur les Dolomites...
L'offensive grecque d'Ier

L'offensive grecque d'Ier

Les Hellènes de Marseille acclament le Gouvernement provisoire...
L'offensive roumaine

L'offensive roumaine

Les autorités militaires commandant la circonscription de Bucarest avaient été frappées de la facilité avec laquelle les avions ennemis pouvaient repérer dans la nuit, la ville. Elles ont, dans la dernière ordonnance, une fausse alerte bienôt on entendait le bruit de plusieurs moteurs d'avion survolant la capitale. A ce moment et conformément au règlement, les avions ennemis ont été abattus.

La guerre en Orient

Les événements de Grèce

Le secrétaire du roi s'agit

La correspondance diplomatique grecque surveillée

Le frère du roi retourne à Athènes

Le Gouvernement provisoire

Les Grecs persécutés

Une fête franco-roumaine à la Serbonne

En Turquie

En Belgique

En Allemagne

En France

En Transylvanie

La piraterie allemande

Les sous-marins allemands dans l'océan Arctique

Un sous-marin allemand dans un port américain

Le président du Conseil à Milan

Les Pays neutres

Un tribunal de simple police

Un jugement intéressant

Le droit d'éloignement et l'état de siège

En France

Le roi charge un professeur d'histoire de constituer le Cabinet

Les chiffonniers de l'armée

La piraterie allemande

Les sous-marins allemands dans l'océan Arctique

Un sous-marin allemand dans un port américain

Le président du Conseil à Milan

Les Pays neutres

Un tribunal de simple police

Un jugement intéressant

Le droit d'éloignement et l'état de siège

En France

Le roi charge un professeur d'histoire de constituer le Cabinet

La situation du chancelier est de plus en plus menacée

On s'attend à de vifs débats au Reichstag

L'Emprunt ne réussit pas

A travers les Journaux

Les Hellènes de Marseille acclament le Gouvernement provisoire

Les Pays neutres

Un tribunal de simple police

Un jugement intéressant

Le droit d'éloignement et l'état de siège

En France

Le roi charge un professeur d'histoire de constituer le Cabinet

La situation du chancelier est de plus en plus menacée

On s'attend à de vifs débats au Reichstag

L'Emprunt ne réussit pas

A travers les Journaux

Les Hellènes de Marseille acclament le Gouvernement provisoire

Les Pays neutres

Un tribunal de simple police

Un jugement intéressant

Le droit d'éloignement et l'état de siège

En France

Le roi charge un professeur d'histoire de constituer le Cabinet

La situation du chancelier est de plus en plus menacée

On s'attend à de vifs débats au Reichstag

L'Emprunt ne réussit pas

A travers les Journaux

Les Hellènes de Marseille acclament le Gouvernement provisoire

Les Pays neutres

Un tribunal de simple police

Un jugement intéressant

Le droit d'éloignement et l'état de siège

En France

Le roi charge un professeur d'histoire de constituer le Cabinet

Pour les Tuberculeux

Le Conseil général va connaître, dans une séance prochaine, le rapport relatif à la création dans le département d'un sanatorium pour militaires tuberculeux.

Des œuvres semblables nécessitent un effort financier important, mais on ne peut discuter une dépense dont la nécessité est incontestable. On voudrait seulement que les Pouvoirs publics groupassent leurs ressources pour atteindre un but vers lequel tous doivent tendre.

Or, nous constatons que les hospices de Marseille ont décidé la création d'un hôpital Nord avant la guerre, élaboré récemment le projet de construction d'un pavillon pour tuberculeux à La Rose, reçu le legs d'une propriété aux mêmes fins.

Ne peut-on souhaiter que l'on unisse ces projets en une œuvre unique à laquelle le Conseil général collaborerait ? La dissémination des efforts ne saurait donner les mêmes résultats que l'union. Elle est légitime en ces matières, plus encore qu'en toutes les autres.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :

- De M. Victor Noël, aspirant au 2e régiment de marche d'Afrique, tué à l'ennemi à l'âge de 26 ans.
De M. Amédée Corriol, lieutenant au 3e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 29 mars 1916, à l'âge de 29 ans.
De M. Emile Briand, employé de la maison Pilon, caporal-fourrier au 159e d'infanterie, tué à l'ennemi le 4 septembre 1916, à l'âge de 28 ans.
De M. Jean-Jacques Pons, soldat au 38e d'artillerie, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 14 octobre 1916, à l'âge de 24 ans.
De M. Muraccioli, caporal mitrailleur au 55e d'infanterie, décoré de la Médaille militaire, tué à l'ennemi le 7 juillet 1916.
De M. François Villacour, caporal au 23e chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 15 septembre 1916, à l'âge de 30 ans.
De M. Jean Séguela, brancardier, tué à l'ennemi le 14 juillet 1916, à l'âge de 26 ans.
De M. Louis Bouchard, capitaine, tué à l'ennemi le 27 septembre 1916, à l'âge de 31 ans.
Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

ALIMENTATION MODERNE DU MIDI ET DOCKS PHOCEENS REUNIS Dans toutes les Succursales de Marseille et Banlieue POMMES DE TERRE DE PERTUIS Blanches et jaunes. 0.25 le kilo Early rose. 0.30 le kilo

Dernières dépêches d'hier

Nous publions ci-dessous les télégrammes qui nous sont parvenus trop tard hier pour être publiés dans nos premières éditions :

Communiqué officiel

Paris, 7 Octobre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

AU NORD DE LA SOMME, notre infanterie attaquée, en liaison avec l'armée britannique, en partant du front Morval-Bouchavesnes, et a brillamment atteint tous ses objectifs.

Notre ligne a été portée à douze cents mètres au nord-est de Morval. Elle courbe les pentes ouest de la croupe de Salliy-Sallisail, toute la route de Bapaume, à deux cents mètres environ de l'entrée de Salliy, et borde les lignes ouest et sud-ouest du bois Saint-Pierre-Veast, d'où elle se dirige sur la cote 133, au sud de Bouchavesnes.

On a compté, jusqu'ici, plus de quatre cents prisonniers, dont dix officiers, et une quinzaine de mitrailleurs.

De gros rassemblements ennemis signalés au nord de Sallisail, ont été pris sous un feu concentré de nos batteries.

AU SUD DE LA SOMME ET SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, violente lutte d'artillerie.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

7 Octobre, 23 heures. Cet après-midi, nos troupes, en liaison avec l'armée française, ont attaqué de la route Albert-Bapaume au village de Lesbœufs.

Entre Guedecourt et Lesbœufs, elles ont réalisé une avance de huit cents à mille mètres. Après avoir enlevé le village de La Sars, elles ont poursuivi leur progression à l'Est et à l'Ouest.

Le chiffre des prisonniers faits au cours de ces combats n'est pas encore connu. L'infanterie a été, comme à l'ordinaire, très utilement soutenue par l'aviation. Malgré de mauvais temps des cinq derniers jours, nos aviateurs ont fait d'excellent travail et jeté un grand nombre de bombes sur l'ennemi.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 7 Octobre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région au nord-ouest de Boubouff, et au nord-est de Sinioukhi, une forte troupe allemande a tenté de nous déloger d'une tranchée allemande que nous avions occupée. Mais elle a été repoussée par notre feu.

Sur la rivière Tsenicuvka et sur la Zolotavo-Lipa, dans la région de Schibalin, Potolouy, Mitchisougouvo, les combats continuent. L'ennemi a tenté de regagner le terrain perdu ; mais qu'il a fait contre-attaques successives qu'il a faites ont été repoussées avec de grosses pertes pour lui.

Dans la région de la Zolotavo-Lipa, six combats aériens ont été livrés, au cours desquels le sous-lieutenant Orloff et le lieutenant Yantchenko, poursuivant un avion ennemi, ont été tués avec succès sur lui à balles incendiaires, après qu'il avait ennemi est descendu enveloppé de fumée noire.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la région du Littoral, nous avons occupé la place forte de Petra-Kale.

PERSE. — Nos troupes ont fait leur entrée à Kaïshan.

FRONT DE DOBROUDJA. — Notre offensive continue. Nos troupes ont occupé Karabaka et Bessoul et les hauteurs intermédiaires.

Nous avons repoussé avec de grosses pertes pour l'adversaire toutes ses contre-attaques.

Aux dires des prisonniers, un régiment bulgare a été réduit à l'effectif d'un faible bataillon.

Communiqué serbe

Salonique, 7 Octobre. Après un combat opiniâtre, nos troupes se sont rendues maîtresses, dans l'après-midi du 6 octobre, des positions ennemies au nord de Pojar, en obligeant les Bulgares à s'enfuir précipitamment.

L'action s'est continuée de façon qu'au cours de la nuit, nous avons mis pied sur Dobro-Polje, barrière très importante de la frontière, que les Bulgares, à cause de sa puissance naturelle et des travaux de fortifications qui y avaient été exécutés, considéraient comme impenetrable.

Nous avons fait un assez grand nombre de prisonniers et pris beaucoup de munitions.

Sur le reste du front, activité intense de notre artillerie et progression de nos éléments avancés.

Communiqué roumain

Bucarest, 7 Octobre. Communiqué officiel roumain du 7 Octobre :

FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — Des actions de peu d'importance ont eu lieu dans les défilés du Cainen et du Jihul.

Nos troupes ont repris l'offensive. FRONT SUD. — Duel d'artillerie le long du Danube.

EN DOBROUDJA. — Nos troupes du flanc droit ont avancé et occupé les tranchées ennemies. Au centre, nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi.

Chronique Locale

Aux termes du décret du 17 juin 1916, les Conseils d'arrondissement des Bouches-du-Rhône se réunissent aujourd'hui pour tenir la seconde partie de leur session.

Le Conseil d'arrondissement de Marseille est convoqué pour ce matin, à 10 heures, dans la salle ordinaire de ses séances, à la Préfecture.

1re EDITION DANS LA REGION BOUCHES-DU-RHONE

ARLES

Mort au champ d'honneur. — On annonce la mort de notre concitoyen Canin Marc, de Moulès, soldat au 6e bataillon de chasseurs, tué le 7 septembre 1916, à l'hôpital des suites de blessures de guerre, à l'âge de 30 ans.

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni samedi, en session extraordinaire, sous la présidence de M. le maire, pour voter la souscription de 5.000 fr. à l'emprunt national 5 %, comme nous l'avons indiqué hier. Le Conseil donne un avis favorable au budget primitif de 1917 du Mont-de-Piété, se soldant par un excédent de recettes de 233 fr. et décide d'accorder des couronnes d'externat aux cours secondaires aux élèves qui ont le mieux satisfait aux concours qui ont lieu le 29 juillet et 5 août : Mlle Lazergé, boursière entière et Mlle Pernier, Rev. Farjon, Guichard, Dufestel et Otavi, demi-boursiers.

Pour l'emprunt national. — La Chambre de Commerce d'Arles se réunira mercredi 11 octobre, à 2 heures 30, au siège rue de la République, en vue d'examiner les mesures à prendre pour assurer, dans notre circonscription, le succès de l'emprunt national des voies d'émission. M. le préfet a fait connaître au président de la Chambre qu'il sera présent à cette réunion.

Théâtre. — Ce soir, représentation de Papa avec Huguenet et Jeanne Provost.

NOVES

Emprunt. — Les souscriptions seront reçues en Mairie par le percepteur, lors de ses tournées, dans une salle indépendante de celle où le service de la perception sera assuré. Les opérations ne seront donc pas faites ouvertement et dans la salle réservée pour le service de l'emprunt, les souscriptions seront reçues individuellement.

MOURIES

Les trains de foires. — La Régie des chemins de fer départementaux répondit, on le sait, avec beaucoup d'empressement, de bienveillance à notre demande tendant au rétablissement des trains spéciaux les jours de foires et marchés d'Arles et de Salon. Mais, malgré nos sollicitations, le mouvement ne porta pas sur les foires de Salon, très importantes. Mis au courant de cette lacune, M. le directeur de la Régie du service départemental vient de nous promettre de s'en occuper très activement, avec le désir ardent de nous accorder satisfaction pour l'année prochaine, étant entendu que la grande foire de la Saint-Martin, du samedi 11 novembre, sera desservie par le train supplémentaire habituel des samedis. Avec tout le public nous ne saurions remercier trop vivement M. le directeur de la Régie qui nous lui inspirent nos remerciements. J. M.

TARASCON

Mort au champ d'honneur. — La Mairie vient d'être avisée officiellement de la mort de notre concitoyen Auguste Vidal, soldat au 8e bataillon de chasseurs, décédé le 12 septembre 1916 des suites de blessures de guerre. A la famille, qui habite boulevard Gambetta, villa Miréilla, nous présentons nos sincères condoléances.

Nat. civ. — Naissance : André-Marcel-Raymond Léon, rue Blanche.

Publications de mariage entre : Joseph Champ, négociant, actuellement mobilisé au 10e d'artillerie, résidant à Marseille, et Rose-Louise-Marthe Grimaud, s. p., domiciliée à Tarascon.

Décs. Bartolomeo Jacques, 87 ans, menuisier, époux légitime, rue de la République, Gabrielino Moulins, 78 ans, s. p., veuve Pommer, rue André, 25 ans, Auguste Pasquet, soldat au 2e zouaves, 28 ans célibataire, hôpital militaire, Raphaël-Louis Armand, 16 ans, boulevard Ham, Henriette Pagnol, 22 ans, s. p., épouse Noy (Cognat).

LA ROQUE-D'ANTHORN

Citation. — Le soldat de 2e classe Foray Justin, numéro matricule 10655, 4e régiment d'infanterie, est cité à l'ordre de la division pour le motif suivant : « Jeune soldat de la classe 1916, s'est distingué pendant la bataille de Verdun, en participant dans la journée du 4 août 1916, fauchant les rangs ennemis à coups de grenades. A eu son casque traversé par une balle ennemie. » Nos félicitations.

Emprunt 1916. — Les souscriptions à l'emprunt National sont reçues à la Caisse d'épargne des Bouches-du-Rhône, succursale de Gravelson, tous les jours, s'adresser à M. H. Cornillon, caissier.

SALON

Citation. — Girard Roger-Marcel, brigadier à la 1re batterie du 1er régiment d'artillerie, Brigadier de tir. Engagé volontaire pour la durée de la guerre : Le 3 septembre, la

poste d'observation se trouvant momentanément coupé de toute communication avec l'arrière, s'est offert pour porter un pli au commandement à travers une zone violemment bombardée. Nos chaleureuses félicitations à notre tout jeune concitoyen pour cette citation.

Incendie. — Dans la soirée d'avant-hier, le feu s'est déclaré dans une remise contenant 10 à 12.000 kilos de fourrages et appartenant à M. Allemand Véraud, quartier des Brouquières. Malgré les prompts secours apportés par les pompiers les troupes de la garnison, tout a été la proie des flammes ; les dégâts purement matériels sont très importants.

MAILLANE

Nos concitoyens au feu. — C'est avec plaisir que nous apprenons que notre concitoyen Hier Joseph, âgé de 43 ans, qui, après avoir été nommé sergent et adjudant, sur le front au 7e bataillon territorial alpin, vient de terminer un acte de guerre très remarquable, la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front livré de nombreux combats forçant chaque fois les appareils ennemis à la fuite. Le 9 septembre 1916, a intrépidement engagé son bataillon dans la suite de cet exploit, notre ami vient d'être cité à l'ordre de l'armée et décoré de la Croix de guerre avec le motif suivant : « A toujours été l'un des premiers de la ligne. A depuis son arrivée au front

Revue Financière

rien de saillant cette semaine en Bourse, où l'attention a été retenue par la grosse opération...

On demande des apprentis pantalonniers desrossés, Bonifassi, 52, rue d'Aix, 24.

On demande de bonnes ouvrières, demi-ouvrières et apprenties repasseuses, rue des Frères, 8.

On demande une femme de ménage, de 7 heures à midi, rue des Beaux-Arts, 20, 1^{er}.

On demande un cocher-livreur et des femmes pour travail de charcuterie, S'adresser 33, rue d'Aix.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.

Vous avez des économies que vous voulez mettre à la disposition du Trésor pour hâter la victoire...

Publications de Mariage du 7 Octobre
Entre : Gassier Gustave, employé P.L.M., et Jourdan Angèle, s. p.

On demande un apprenti encadreur, rue de Rome, 50, chez Cottier.

On demande de bonnes ouvrières, demi-ouvrières et apprenties repasseuses, rue des Frères, 8.

On demande de bonnes ouvrières, demi-ouvrières et apprenties repasseuses, rue des Frères, 8.

On demande de jeunes filles apprenties, présentées par leurs parents, et une vendeuse bonnetterie, lingerie, tissus, 40, rue des Minimes.

Théâtre du Grand Guignol de Paris
Le théâtre du grand Guignol, qui vient de fournir ses parties, sous l'habile direction de M. Choisy...

On demande une ouvrière repasseuse, 75, boulevard Oddo.

On demande des ouvrières couturières, Aux Armes de France.

On demande un jeune garçon pour les courses, présenté par ses parents, rue Saint-Gilles, 1.

On demande un jeune homme pour magasin tailleur et jeune homme pour courses, Morelli, 1, rue Nationale.

On demande un jeune homme pour magasin tailleur et jeune homme pour courses, Morelli, 1, rue Nationale.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS
AUX VARIÉTÉS : « Occupe-toi d'Amélie » AU GYMNASÉ : « M^{lle} Josette, ma Femme »

Tribune du Travail
On demande une ouvrière repasseuse, 75, boulevard Oddo.

On demande des ouvrières couturières, Aux Armes de France.

On demande un jeune garçon pour les courses, présenté par ses parents, rue Saint-Gilles, 1.

On demande un jeune homme pour magasin tailleur et jeune homme pour courses, Morelli, 1, rue Nationale.

On demande un jeune homme pour magasin tailleur et jeune homme pour courses, Morelli, 1, rue Nationale.

Regardez-moi bien
car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait du "Pierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon du VÉRITABLE THERMOGÈNE

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur
VICES DU SANG GUERIS par le DÉPURATIF ALLEN

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par le PARASICIDE

Tous les théâtres de la guerre sont détaillés dans les 56 CARTES EN 2 COULEURS QUE CONTIENT L'ATLAS DE GUERRE

L'INNOUOVATION DE LA FOLE DE MORUE

Un Homme dans la Nuit
TROISIÈME PARTIE
La Folie du Crime
— Et, pour oublier, il n'y a que deux choses : la première, le vin ! J'en ai bu !

Puis, quand il eut achevé sa lecture, il se leva, et se mit dans le lit, dans le lit de la table de nuit et souffla sur la bougie.

Conté de est imparfait du subjonctif, Martinet ajouta : — Maintenant, la suite à demain... Je sens que cela me fera du bien de ronfler...

Mme Martinet. Vous m'excuserez d'agir avec ce sans-gêne, et de vous déranger ainsi. Quant à moi, je ne saurais plus vous être reconnaissante de négliger vos affaires pour contenter le désir de mon fils.

Adrienne prit momentanément congé du couple Martinet. — Nous dîmes dans un quart d'heure, faites ce que vous voulez. La maison vous appartient.

Tu entends, madame Martinet ? Tu entends ce que tu dis, enfant ? C'est beau comme tout ! Embrasse-le, nom d'un pipe !

Adrienne prit momentanément congé du couple Martinet. — Nous dîmes dans un quart d'heure, faites ce que vous voulez. La maison vous appartient.